

dommage, il est très difficile de changer cette image ; j'ai deux amis roumains en France, l'un est professeur, l'autre écrivain. Ils sont considérés comme anormaux, les français croient que les roumains sont tous tziganes, et ils ne s'expliquent pas comme ces deux roumains peuvent être autrement. Les gens d'ici sont très agréables, j'aime voyager par le train quand je viens à Iasi, ce qui prend huit heures depuis Bucarest. J'aime bavarder avec les gens, regarder les paysages par la fenêtre, apprendre des histoires », témoigne Michel Soulard.

« Balade en Roumanie » ,

le dernier livre de Michel Soulard

Il a aussi écrit quatre autres livres sur la Roumanie, le premier en 2006, qui s'appelle « Petite Sœur des Carpates », le deuxième en 2008, « Roumanie entre Rêve et Réalité », le troisième en 2010, « Le Temps s'est arrêté à Bràila », et le dernier en 2014, « Balade en Roumanie ». Il espère que dans deux ans il sortira un livre avec les endroits où il n'a pas pu aller avec le dernier livre. Il veut parler aux français de la Bucovine, d'Alba-Iulia, de Sibiu, de notre folklore et de nos traditions. Il a sorti ces livres avec son propre argent, le dernier lui a coûté euros, pour seulement 100 exemplaires. Mais il dit que ça le mérite. Là-bas, le livre « Balade en Roumanie » coûte 38 euros, l'équivalent de 170 lei, un prix assez corsé pour nos poches ! Cependant en France ce prix est normal. « En France, un homme avec un salaire de Roumanie ne pourrait pas vivre. Là-bas, au marché le kilogramme de pommes de terre, coûte 3 à 4 euros, alors qu'ici le prix est de 35 centimes d'euro. J'aime aller le matin au marché Alexandru cel Bun, c'est une atmosphère qui m'enchant », nous dit encore le français. Michel est originaire de Montmorillon, où il a vécu et professé pendant 40 ans, dont 11 ans comme pharmacien. Il a trois enfants et six petits-enfants et il est fier que l'une de ses petits-enfants soit étudiante en médecine à Paris. Michel n'a pas voyagé seulement en Roumanie, mais aussi dans le monde entier : Russie, Allemagne, Angleterre, Irlande, Italie, Maroc, Tunisie, Algérie, Brésil et Argentine, etc... Il est resté deux ans en Algérie où il a fait la guerre en 1960-1961. A la suite de quoi il a sorti un livre « Pharmacien dans la Guerre d'Algérie » publié en 2012. Et il désirerait que ces quatre livres dans lesquels il parle de la Roumanie soient traduits aussi chez nous ; cependant il se félicite de leur lancement en France. « L'an passé je suis allé jusqu'aux Portes de Fer, j'aurais voulu aller aussi à Timisoara parce que c'est la seule grande ville de Roumanie où je ne sois pas allé. Pourtant entre Arges et Sibiu la route était fermée par la neige et le mauvais temps, et j'ai dû revenir à Iasi. J'aime cette ville, j' aime y aller au spectacle, j'aime me déplacer avec le tramway... » témoigne encore l'homme. Il se souvient avec plaisir de Târgu-Jiu et de Brâncusi. Michel, le touriste avec l'aventure dans le sang, se plaint d'une seule chose : d'avoir vieilli et de ne plus pouvoir voyager comme dans sa jeunesse. Maintenant il raccourcit ses voyages grâce à l'avion.

Paula SCÂTEIANU

Traduction Michel SOULARD